

Placage du Musée National des Antiquités

Akli Nouria

Maître de conférences

Institut d'Archéologie-Université Alger2

La collection en os et en ivoire, conservée au Musée National des Antiquités d'Alger, constitue un des trésors qu'elle conserve de l'usure du temps et qui reflète une des activités qu'elle a connu dans les temps anciens. Elle comporte des objets de types différents : des objets de toilette (épingles, cuillers à fard, peignes, boutons perforés), des amulettes, des éléments de décors (plaquettes rectangulaires, appliques, boutons), des outils de tissage ou de couture (fuseaux et aiguilles à chas), accessoires et autres objets (manches de miroir, éléments de charnières, dés à jouer, pions, flûte, un coffret, une statuette d'offrande).

De toute cette riche collection, un objet a attiré notre attention: il s'agit d'un document d'art inédit datant du Haut Empire, II^e ou III^e siècle de notre ère, d'un placage d'os ou d'ivoire provenant de Djemila « Cuicul »*. C'est un feuillet composé d'une plaque sculptée dans un style représentant une iconographie intéressante, à caractère exceptionnel, comportant un grand panneau et plusieurs fragments de bordure de plaques géométriques « pl.1 ». Le revers du feuillet est plat et lisse.

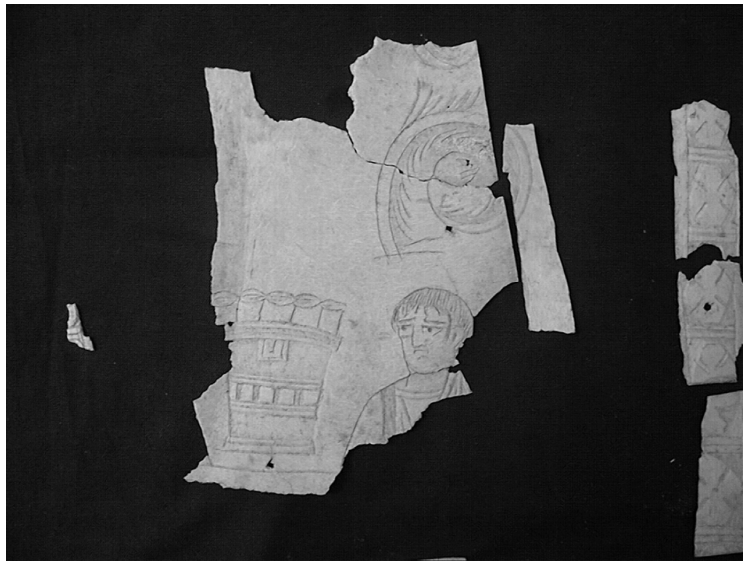


pl.1

Sur le panneau principal « pl.2 », qui occupait sans doute une place centrale, on reconnaît sous une volute « pl. 3 » une boîte à livres « *capsa* » de forme circulaire construite en matériau organique qui se divise en feuilles minces et flexibles. Elle est portative. On enfermait des papiers et des livres que l'on voulait avoir sous la main. La *capsa libraria* de la plaquette du musée National des Antiquités présente des caractéristiques intéressantes : des moulures supérieure et inférieure et une rangée de carrés à mi-hauteur de la *capsa* suggèrent une construction soignée. Le corps de la *capsa* semble avoir été traité avec une couleur claire, d'aspect blanchâtre(?). Ce traitement coloré pourrait indiquer une construction mixte soit en osier avec un revêtement partiel en cuir ou autre. La *capsa* porte également une plaque de

* Cuicul, ville de vétérans ces constructions témoignent de sa richesse et la valeur qu'elle donnait à l'embellissement de la ville.

serrure carrée, bordée d'un filet et pourvue d'une ouverture allongée pour fermoir supérieur qui permet de supposer qu'éventuellement on fermait à clé¹.



pl.2



pl.3

Les livres se présentent sous forme de rouleaux de papyrus, de largeur variable le plus souvent entre 20 à 30 cm. Chaque *volumen*² était constitué d'une vingtaine de feuilles de papyrus, de longueur variable atteignant selon les cas 4,50 m. Le rouleau était ensuite enroulé sur une baguette cylindrique, destinée à protéger les tranches particulièrement fragiles des chocs du déplacement. On les disposait dans les boîtes cylindriques en position verticale.

¹ M.Feugère, Capsae – boîtes à livres, in Sonderdruck aus, Bayerische Vorgeschichtsblätter, 71 , 2006, p.233-242.

² G.Lapaye, s.v. volumen . In : C.Daremborg/ E.Saglio, Dictionnaire des Antiquités grecques et Romaines I (Paris 1887) 965-968.

À côté de la capsas, remplie de rouleaux, est représenté un personnage masculin debout. Il ne reste que la partie supérieure du personnage qui ne porte pas de barbe, avec les cheveux courts une coiffure très simple, vêtu d'une tunique, et la tête tournée de côté gauche le regard vers la capsas. Des traces de la même couleur observées sur la capsas apparaissent sur les cheveux et la bande de la tunique. Bien que les traits de l'homme soient bien distincts, il est difficile de proposer une identification. On a souvent représenté à côté des boîtes à rouleaux des écrivains, orateurs, pédagogues ou des poètes. Le rouleau de papyrus est essentiellement l'attribut des poètes et des grands écrivains. Aussi, on peut suggérer ici un poète ou un écrivain accompagné de ses œuvres³.

Il n'est pas dans notre intention de faire une étude analytique et d'avancer une datation précise ou approximative de l'objet en question. Notre propos est de faire connaître une œuvre d'art particulière qui nous fait dévoiler la facette des lettrés de la ville de Djemila.

³ E.Saglio, s.v. capsas. In : C.Daremberg/ E.Saglio, Dictionnaire des Antiquités grecques et Romaines I (Paris 1887) 911-912.